



VOIR PAGE
125

LA NOUVELLE ÈRE DES BIJOUX

La femme est l'une des premières sources de l'inspiration des artistes de l'époque art nouveau, et en particulier du joaillier René Lalique.

Par sa silhouette, mais aussi les mystères sur sa « nature » dont les hommes la nimbent alors, la femme est l'un des motifs de prédilection de l'art nouveau. Elle devient entre les mains de René Lalique un être éthéré doté d'ailes, à la fois séduisant et intrigant. La *Sylphe ailée* est ainsi l'un de ses bijoux les plus connus et appréciés. Un exemplaire identique est conservé dans les collections du Lalique Museum de Hakone au Japon. Ce modèle réunit toutes les caractéristiques du travail du joaillier. La broche appartient à la nouvelle gamme de ses bijoux à la typologie

variée, comprenant des pendants, des colliers de chien, des épingles à cheveux et des broches. Sa forme n'est qu'ondulations et légèreté. Si la structure et le haut du corps de la nymphe sont en or jaune, l'essentiel du décor est élaboré grâce à la technique ancienne de l'émail plique-à-jour, remise au goût du jour à l'époque art nouveau. Elle permet de véritablement sculpter la pièce et de la colorer, ici en vert clair et vert foncé. Mais les amateurs de pierres précieuses apprécieront la présence des 42 petits diamants ronds sertis et de taille ancienne, taillés en rose pour certains (huit ont été remplacés et sont de taille moderne). René Lalique commence comme dessinateur pour les maisons Cartier, Vever ou Boucheron, avant d'exposer les premières créations à son nom en 1894.

Grâce à lui, les bijoux deviennent plus que de simples accessoires de mode. D'ailleurs, il utilise des motifs semblables sur des pièces bien plus grandes. Ainsi, pour orner la grille décorant son stand de l'Exposition universelle de 1900 – situé dans le groupe XV de la section bijoutiers-joailliers –, il réalise six bronzes de près d'un mètre de hauteur figurant des femmes ailées. De quoi afficher clairement son univers artistique. C'est à la même période qu'est né le modèle de la broche *Sylphe ailée*, une pièce totalement novatrice de celui qu'Émile Gallé considérait comme « l'inventeur du bijou moderne ».

LUNDI 27 OCTOBRE, POITIERS.
HÔTEL DES VENTES DE POITIERS -
BOISSINOT & TAILLIEZ OVV. M. EYRAUD.



René Lalique (1860-1945), *La Sylphe ailée* ou *La Nymphe ailée*, broche en or jaune, émail plique-à-jour, vers 1900, signée « Lalique » au revers, 4 x 8 cm.

Estimation : 20 000/40 000 €